

# Découvrez ces HLM dorées, nichées dans une cour parisienne

🏠 > ARCHITECTURE Par  Jean-Bernard Litzler | Mis à jour le 14/04/18 à 07:00 | Publié le 14/04/18 à 07:00

 NEWSLETTER

Tous les jeudis, recevez le meilleur de l'actualité immobilière.

JE M'INSCRIS >



**EN IMAGES - À la manière des alchimistes, le cabinet d'architectes Metek a transformé le plomb en or pour cet ensemble audacieux de 31 logements sociaux revêtus d'un alliage de cuivre et d'aluminium.**

On connaissait les ors de la République, le dôme doré des **Invalides** ou le stock d'or de la Banque de France. Mais les logements sociaux dorés, ça, c'est une nouveauté que l'on doit au cabinet d'architectes parisiens Metek. Le duo constitué de Sarah Bitter et Christophe Demantke aime jouer sur la dualité (son nom fait référence au «métèque», l'étranger domicilié dans une ville, ou à meta oikos, parmi les maisons en grec) et s'attaque ici aux codes des **HLM**.

» **LIRE AUSSI - Immobilier: méfiez-vous des couleurs qui font fuir les acheteurs**

Inauguré en décembre dernier, leur ensemble de 31 logements sociaux dont 7 ateliers d'artistes se déploie sur 5 bâtiments au niveau du 168, rue de Crimée à Paris, dans le quartier de **La Villette**. Il faut les voir du ciel ou rentrer dans une cour intérieure pour découvrir ces immeubles qui semblent dorés à l'or fin alors qu'ils sont recouverts d'un alliage de **cuivre** et d'aluminium. Au total, 1060 m<sup>2</sup> ont été entièrement restructurés et 1100 m<sup>2</sup> ont été créés de toutes pièces pour un budget global de 5,2 millions d'euros. Les deux bâtiments rénovés sont une ancienne imprimerie reconvertie en studio d'artiste et un immeuble sur rue typique des faubourgs. Entre ces deux constructions existantes, une véritable rue intérieure a été créée avec ces trois surprenants immeubles tout de noir et d'or vêtus.

## Une richesse cachée

«L'intention architecturale est avant tout sociale: réinventer une cour urbaine partagée par tous les habitants tout en individualisant chaque pas-de-porte, soulignent les architectes. Créer des circulations qui favorisent les rencontres entre voisins.» Ils ont retenu des formes ultra-contemporaines tout en prenant soin de revisiter des classiques parisiens: la petite rue pavée évoquant les villas parisiennes, la couverture reprenant la pose traditionnelle du zinc parisien et le soin porté aux toitures.

Et une touche de malice et d'intelligence avec le recours au «cuivre gold», ce superbe mélange doré de cuivre et d'aluminium. «Pour l'économie du projet, il nous fallait un même matériau, utilisable en façade et en couverture, explique Sarah Bitter. Ça ne nous laissait pas tellement d'alternatives: du cuivre, du **zinc** ou les alliages qui en découlent. En construisant la parcelle au maximum, il y avait de vraies craintes de créer un environnement trop sombre, d'où le recours au «cuivre gold» qui vient illuminer cette réalisation.

Avec le temps, le matériau se patine et devient plus mat mais ne vire pas au vert comme le cuivre et conserve une belle couleur dorée. Et au passage, les architectes en profitent pour jouer avec les symboles. «Évidemment, il y a une évocation de l'alchimie qui transforme en or des matériaux de tous les jours et une allusion à la richesse cachée qui ne se découvre pas dès le premier regard...», admet Sarah Bitter. Un emplacement secret qui lui a aussi permis de travailler avec plus de liberté que sur les bâtiments directement visibles depuis la rue.

 Partager

 Twitter

 Partager

 Envoyer

